

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de vraie poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Recueil de vraie poesie francoyse - Janot](#)[Item\[1543_Recvrayepoesiefr_Janot\] 041 D'en aymer troys ce m'est force et contrainte](#)

[1543_Recvrayepoesiefr_Janot] 041 D'en aymer troys ce m'est force et contrainte

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDizain.

Incipit non moderniséD'en aymer troys ce m'est force & contrainte,

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireJanot, Denis

Date1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 041

FoliotationF2v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 06/12/2021

Le recueil de poésie

Dizain.

D'en aymer troys ce m'est forcè & cōtraite,
L'unz est à moy trop, pour ne l'aymer point,
Et l'aultre m'a donné si vifuz attainte,
Que plus la fuy plus sa grace me poingt.
La tierce tient son cueur vny & ioint,
Voirz attaché de si trespres au myen,
Que ie ne puis que ne me rende sien.
Ainsi amour m'a mis en ses destroictz,
Et me soubzmerz à toutes voulloir bien,
Mais ie ne sçay à qui le plus des troys.

Responce.

Qui se cōtète d'unz, en peult auoir plaisir,
Et qui plus en desirz au repentir en vient:
Car puis que d'une seulez on reçoit desplaisir
De plusieurs certes plus d'ennuy & mal
suruient,

Quād à vn tel amy peu ou moins en souuiēt.
Vne dōcq cōmēda amour en tous endroitz,
Voullāt que qui luy sert obeyssz à ses droitz,
Sās que vrayz amytiē soit à plusieurs d'une,
Et cognoistra celuy qui en veult aymer troys
Que les troys perdera s'il ne s'arreste à vne.

Dizain